

Une suggestion intéressante

Éric Guichard, qui fut administrateur de l'association de 2020 à 2022, a quitté le CA en lui adressant une suggestion intéressante :

[...] je voudrais conclure par une proposition : que tout ce que réalise GUTenberg (*Cahiers, Lettre, etc.*) soit publié en ligne sous forme native (.tex).

Je crois que ce serait fort utile pour tout le monde (moi compris) de pouvoir farfouiller dans le source .tex de la production de l'association pour en savoir plus sur \TeX .

Pour ne donner qu'un exemple, j'ai vu circuler une façon d'écrire les URL avec de très correctes césures dans la dernière version de la *Lettre*. C'est joli. Ce le serait plus encore si c'était offert.

J'abonde dans son sens. Il est évident que publier ce code pourra être utile à certains utilisateurs.

Eh bien, c'est ce que nous proposons à partir du présent numéro ! Vous trouverez à la fin de chaque article ses fichiers source et annexes (illustrations, fichiers bibliographiques, etc.) accessibles sur la plupart des afficheurs PDF en cliquant sur les attaches-trombone figurant dans la marge. Notez bien que ces fichiers source sont inclus dans le PDF lui-même : selon l'afficheur que vous utilisez et la configuration de votre ordinateur, ils s'ouvriront directement, en cliquant sur le lien présent dans la fenêtre pop-up, ou seront accessibles via le menu contextuel que l'on active par un clic droit.

Attention ! Pour que la compilation des sources des articles se déroule sans anicroche, sont nécessaires :

- la version 0.9.6 de la classe `letgut` qui devrait être disponible quelques jours après le 14 janvier 2023, date de sa soumission au CTAN ;
- le recours au compilateur `lualatex` ;
- la fonte du numéro (cf. article dédié page 25) correctement installée sur l'OS.

Nous espérons que l'étude du code des articles et de la classe sera utile à certains. N'hésitez pas à revenir vers le secrétariat à ce sujet, ou à signaler vos difficultés éventuelles sur la liste `gut@ens.fr` ou sur le site de questions et réponses `TEXnique.fr`²⁵. Et qui sait ? Peut-être que certains lecteurs, séduits par la qualité du code de la revue, auront l'envie d'en rejoindre la rédaction !

Patrick Bideault



RÉBUS, CACOTYPOGRAPHIE ET ARCHÉOTYPOGRAPHIE

Depuis tout petit j'aime les jeux avec les langues, celles que l'on parle : jeux de mots, laids ou pas, calembours bons, rébus et charades avec ou sans tiroir. Tout cela au grand désespoir de ceux qui m'entourent. J'invoquerai pour ma défense ceci, que l'on prête à Victor Hugo : « le calembour est la fiente de l'esprit qui vole²⁶ ». Citation que d'aucuns aiment à amputer de ces deux derniers mots.

25. <https://texnique.fr>

26. *Il ne faut pas que trop de stupeur accueille ce calembour tombé du ciel. Tout ce qui tombe de la sorte n'est pas nécessairement digne d'enthousiasme et de respect. Le calembour est la fiente de l'esprit qui vole. Le lazzi tombe n'importe où ; et l'esprit, après la ponte d'une bêtise, s'enfonce dans*

Je me suis dit que placer dans la *Lettre*, comme petites vignettes sans prétention, quelques rébus principalement typographiques pourrait agréablement compléter un article un peu court.

Dans le même ordre d'idée, nous publierons, de temps à autre, quelques contre-exemples de typographie sur le modèle fameux du « ne dites pas mais dites » et, lorsque l'occasion s'en présentera, un exemple d'ancienne typographie pour se souvenir qu'au temple du goût les modes passent, comme disait l'autre.

Bien entendu, vous qui me lisez, n'hésitez pas à proposer du matériel qui m'aurait échappé. Vos contributions seront plus que bienvenues.

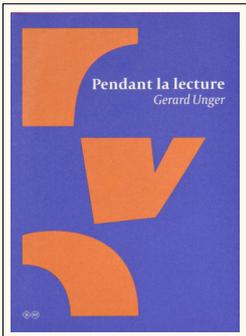
Yvon Henel

👉 Rébus (un proverbe)

l'homME

Solution dans la prochaine Lettre

📖 UN BEAU MOMENT DE LECTURE



Gerard UNGER. *Pendant la lecture*. Paris : Éditions B42, mai 2015. 232 p. ISBN : 978-2-917855-61-4. 26 €

Gerard Unger est un dessinateur de caractères et designer graphique né en 1942. Il a enseigné, notamment au département de typographie et de communication visuelle de l'université de Reading, en Angleterre, ainsi qu'à l'université de Leyde, aux Pays-Bas. Il a reçu de nombreux prix pour ses créations.

Il a publié ce livre en 1995, à partir d'une constatation très simple :

[...] les lecteurs possèdent de vastes connaissances typographiques. Rares sont ceux qui ont un accès direct à ces connaissances alors qu'ils les utilisent *pendant la lecture*²⁷.

Et dans une prose fluide, l'auteur se penche sur les multiples processus à l'œuvre, quel que soit le mode de lecture que nous employons : accès quasi-instantané à l'information que nous repérons sur un panneau indicateur, qui selon lui se présentent à nous en une manière de typographie tridimensionnelle, ou lecture d'un texte qui nous passionne au point que « non seulement l'environnement semble s'estomper, mais aussi l'objet sur lequel notre attention s'était tout d'abord concentrée. Les caractères d'imprimerie se fondent dans nos pensées comme un comprimé effervescent dans un verre d'eau. » Et l'auteur de se préoccuper de physiologie, de cognition, d'esthétique et de typographie : il s'est attaché à décrire la lecture dans ses moindres détails, à mettre au jour les différentes actions qui

l'azur. Une tache blanchâtre qui s'aplatit sur le rocher n'empêche pas le condor de planer. Loin de moi l'insulte au calembour! Je l'honore dans la proportion de ses mérites; rien de plus. Tout ce qu'il y a de plus auguste, de plus sublime et de plus charmant dans l'humanité, et peut-être hors de l'humanité, a fait des jeux de mots. Jésus-Christ a fait un calembour sur Saint-Pierre, Moïse sur Isaac, Eschyle sur Polynice, Cléopâtre sur Octave. — Victor Hugo, *Les Misérables*, première partie, livre troisième, chapitre VII.

27. Les italiques sont de la rédaction.